

# *Kazetenn Kergwenn*

## *La gazette des maraîchers*



- *Avril 2021* -

### **SOMMAIRE**

- *Les travaux du moment à la ferme*
- *Les légumes du mois*
- *Petit point agri-culture*
- *Édito*

### ***Les travaux du moment***

Depuis quelques semaines, le printemps s'est vraiment installé. Arbres qui bourgeonnent, fleurs qui émergent de partout, premières hirondelles revenues dans le ciel... la nature revit !

Au champs, les belles journées du mois du mars ont permis de ressuyer le sol, et nous avons pu commencer à détruire les engrais verts de l'hiver, et faire les premiers passages d'outils de surface. Les jardins sont prêts à accueillir les premières plantations dehors: les échalottes ainsi que les oignons blancs ont ainsi pris leur place en extérieur.



Les derniers chantiers de l'hiver en extérieur sont l'arrachage de rumex dans les zones problématiques (merci les stagiaires d'avoir su manier le « rumexator » avec autant de dextérité !) et l'épandage de fumier à l'ancienne, c'est-à-dire à la fourche. Ce fumier nous vient de la ferme d'Alexis Plouzenec, qui a repris l'exploitation familiale au Runniat. On ne peut pas faire plus local et nous sommes bien contents d'avoir accès à cette ressource : fumier de bovins issu de vaches au pâtûrage, c'est l'idéal.

Le mois de mars a été le gros mois du démarrage des semis, notre pépinière est désormais bien remplie. Repiquage des tomates et aubergines en gros godets, semis des haricots verts grimpants, des salades, des melons, des fenouils, des céleris rave, de persil et de coriandres.



Enfin, nous avons profité des derniers moments de calme relatif de début de saison pour poursuivre nos aménagements en faveur de la biodiversité : construction et pose de nichoirs dans les jardins. C'est presque trop tard, certaines espèces ayant déjà commencé leurs nichées. On espère y accueillir le couple de mésanges charbonnières qui avaient établi ses quartiers sous la table de lavage l'année dernière. On verra si ce nichoir leur conviendra mieux...



### ***Les légumes du mois***

- \* *Légumes que vous pouvez trouver sur l'étal* : blettes, navets boule d'or, oignons blancs, salades, choux raves, mesclun, coriandre, choux frisés, panais, pois mange-tout.

Le **mercredi à la ferme** les **œufs de nos poules** sont maintenant disponibles à la vente. Nos braves petites cocottes sont très en forme car avec 10 poules on tourne en ce moment à... 9 à 10 œufs quotidiens!

- \* *Légumes à venir prochainement* : petits pois, pommes de terre primeur, fèves.

## *Agri-culture*

Ce mois-ci nous aimerions vous présenter un peu la manière dont nous « travaillons » le sol de nos parcelles.

En règle générale, lors d'un itinéraire technique classique, nous commençons à la sortie de l'hiver par **broyer l'engrais vert** semé à l'automne précédent (avec un broyeur, en gros une maxi-tondeuse). Celui-ci avait pour but de fixer l'azote de l'air, d'aérer le sol par le travail de ses racines, et surtout de couvrir le sol pour empêcher le lessivage de la terre lors des pluies d'hiver. A l'origine, cette technique de couverture hivernale des sols est issue des pratiques de l'agriculture biologique. Depuis plusieurs années maintenant, elle est entrée dans les mœurs et est rendue obligatoire pour tous les agriculteurs.

Après le broyage on incorpore les débris de l'engrais vert à l'aide de notre **rotavateur**, sur une dizaine de centimètres à la surface du sol. Puis on décompacte un peu plus en profondeur avec un outil « grattant », le **vibroculteur**. L'idée est de casser les mottes de terre, et d'obtenir un effet désherbant après plusieurs passages qui font germer à chaque fois les graines d'adventices.



Enfin, pour certaines cultures nécessitant un sol plus fin (comme la carotte), nous repassons le rotavateur une dernière fois.



Au cours de toutes ces étapes, l'idée générale est de toujours **rester en surface** dans nos interventions (une vingtaine de cm), et de ne jamais mélanger les couches successives de sol. En effet, même si le labour permet de désherber efficacement et de casser la croûte en profondeur, il a été démontré qu'il met à long terme en péril la vie du sol et de ses occupants. Les micro-organismes, bactéries et autres vers de terre vivent chacun à une profondeur bien précise, le fait de retourner régulièrement leur « maison » les destabilise et ne leur permet plus de jouer leur rôle. Nous avons donc banni la charrue de nos outils de travail quotidien.

Lors de la rotation des cultures au cours de l'année, nous utilisons souvent la **grelinette**. Cet outil à dent très ergonomique permet d'aérer le sol sans le retourner. Ce passage suffit souvent pour préparer le sol à la culture suivante.



Concernant le travail du sol sous nos abris, nous sommes déjà dans une réflexion de réduction drastique des outils mécaniques. Après avoir visité la ferme d'un collègue pratiquant le non-travail du sol, nous avons été

confortés dans notre intuition d'essayer de **réduire au maximum** nos interventions. Un paillage permanent de foin nous permettrait sur le long terme de dynamiser la vie du sol, et de le laisser s'ameublir et s'enrichir naturellement. Il sera possible pour nous de continuer à faire des semis directs en écartant sur les allées le paillage de foin. Cette ressource sera rendue disponible par les trois hectares de prairies dont nous disposons.

En outre, travailler dans une serre paillée au foin est beaucoup plus agréable que dans une serre paillée au plastique ! Nous entamons cette année cette petite révolution de nos pratiques, et vous tiendrons au courant des résultats sur notre ferme de cette méthode innovante et encore assez peu mise en place chez les professionnels. Il s'agit pourtant d'une technique d'avenir dans une perspective de raréfaction du pétrole et du plastique...



## **Édito**

*Dans cette rubrique nous souhaitons exprimer des avis personnels sur notre vision du métier d'agriculteur, ou faire des petits zooms sur l'actualité de l'agriculture.*

Pour ce numéro nous souhaitons vous parler de... **Permaculture**. On peut dire que ce terme revient souvent dans les conversations, les déclarations des jardiniers et professionnels mais aussi (malheureusement) dans les discours commerciaux, car les formations à la permaculture constituent maintenant un marché très lucratif. Nous entendons souvent « *vous mettez du paillage, vous faites de la permaculture !* » ou bien « *vous êtes en permaculture ?* ». On a souvent envie de répondre que ce n'est pas si simple que ça, que ce n'est pas une simple étiquette posée sur une méthode culturale.

Commençons par une petite définition : alors, qu'est-ce que la permaculture ? C'est une philosophie de vie, une manière d'appréhender le monde. Ce concept a été inventé en Australie par David Holmgren et Bill Mollison dans les années 70 et 80. Certes, ça nous fait une belle jambe... En bref la permaculture est un ***mode de pensée, une méthode pour dessiner des installations qui fonctionnent en boucle (s'auto-pérennisent) et faites d'éléments judicieusement positionnés afin de pouvoir interagir.*** Il y a un peu l'idée d'imiter les schémas observés dans la nature : les déchets d'un élément sont la ressource d'un autre, chaque élément remplit plusieurs fonctions et interagit avec les autres,...etc.

Les trois principes de base de la permaculture sont :

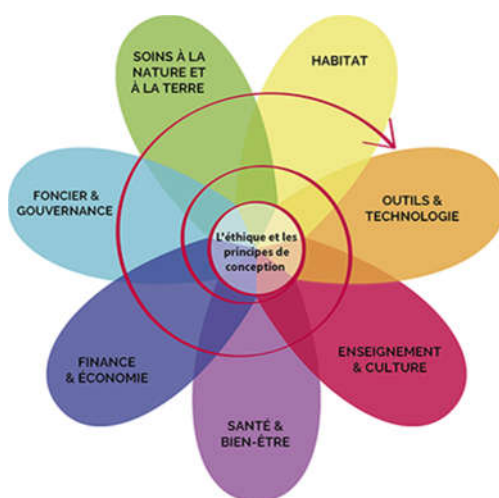
- 1) prendre soin de la Terre
- 2) prendre soin de l'Homme
- 3) partager équitablement.

C'est donc très large : on peut se baser sur la permaculture pour construire sa maison, faire son jardin, construire sa ferme (qu'elle soit destinée à l'élevage, les grandes cultures, les légumes...), organiser un mode de gouvernance dans un



collectif... Concrètement, à Legumaj'Kergwenn, on a utilisé les principes de la permaculture pour penser la ferme, les voies de circulation, l'emplacement des éléments mais aussi dans la conception de notre logistique (récupération de matériaux locaux, etc...). Dans nos choix de production, on utilise aussi l'agroécologie, science appliquée à l'agriculture qui se sert du vivant pour produire.

Pour finir, on peut dire que « *cultures sur butte = permaculture* », « *paillage = permaculture* » ou encore « *associations de cultures = permaculture* » sont des raccourcis très simplistes, probablement véhiculés par les médias surfant sur la tendance générale du retour à la terre. Ci-dessous pour mieux comprendre l'ampleur du concept, la « fleur » de la permaculture qui précise tous les champs concernés.



A-benn ar wech all evit keloù all !  
A bientôt pour la nouvelle gazette !